

## Bout à Bout investit pour le réemploi des contenants en verre.

Engagée depuis 2016 dans la structuration d'une filière territoriale de remploi des bouteilles, la société nantaise vient de franchir un cap important avec l'installation d'une usine de lavage dernière génération à Carquefou : *« un équipement de pointe qui a nécessité une levée de fonds de 7,3 millions d'euros et qui nous permet aujourd'hui de proposer un service de très haute qualité à nos clients »* précise Célié Couché, fondatrice et Présidente de Bout à Bout. Le site pourra traiter à terme 20 000 bouteilles/heure. *« Nous avons actuellement 220 points de collecte en épiceries, biocoops, chez les cavistes et désormais aussi en GMS. Nous sommes présents principalement en Loire-Atlantique, Vendée et Maine-et-Loire. Pour démocratiser le réemploi, nous allons densifier le réseau de collecte actuel mais aussi l'élargir dans le Grand Ouest à horizon 2025. »*.

Près de 100 producteurs, notamment des viticulteurs, travaillent déjà avec Bout à Bout pour le réemploi des bouteilles. En circuits courts, les attentes portent aussi sur les bocaux. Un sujet qui se heurte encore à des difficultés techniques. La grande diversité des formats est un frein à la standardisation, qui est la clé pour optimiser et viabiliser le dispositif. L'utilisation de tunnel de lavage par aspersion, un process différent du lavage par immersion effectué pour les bouteilles pose d'autres problèmes. *« Il est encore plus compliqué d'enlever des étiquettes dans ce process en tunnel. C'est un sujet qu'on travaille et qui évolue bien. En parallèle, avec la maison Gaborit, nous lançons un test avec des étiquettes décollables par le consommateur*



La nouvelle usine de lavage de contenants en verre de Bout à Bout à Carquefou (44) inaugurée en octobre 2023.

*avant le dépôt dans les points de collecte. Nous allons suivre le nombre de bocaux rapportés sans étiquettes pour évaluer la lisibilité pour le consommateur. »*, explique Célié Couché. Restera le frein économique à lever : *« La bouteille lavée prête au réemploi est généralement moins chère qu'une neuve. Pour les petits bocaux, il va falloir optimiser encore la filière pour être compétitif. »*. La filière réemploi des bocaux en est donc à ces débuts mais pour Célié Couché, les choses avancent : *« En attendant, nous pouvons déjà laver les formats de bocaux compatibles avec les paniers de notre laveuse de bouteilles, et les dernières recherches d'étiquettes compatibles avec les tunnels de lavage sont prometteuses. »*

Propos recueillis par E. SOUDAY



*Signalétique en rayon et point de collecte des bouteilles en GMS*